

# PÉLAGIE-LA-CHARRETTE D'ANTONINE MAILLET

Par Monique Desjardins,  
professeure de lettres classiques,  
lettres supérieures, lycée Condorcet, Paris

■ ■ EN 1979, EN L'« ANNÉE DU 375<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE D'ACADIE », comme le soulignent les derniers mots de l'épilogue, la romancière Antonine Maillet publie *Pélagie-la-Charrette*, un roman qui raconte le retour d'Acadiens, menés par Pélagie et sa charrette, en Acadie, après en avoir été chassés en 1755 par les Anglais, après le Grand Dérangement.

Antonine Maillet est née à Bouctouche, un petit village acadien majoritairement français au Nouveau-Brunswick (Canada). Elle est la figure essentielle de la littérature acadienne moderne. Dans une entrevue accordée au *Magazine Maclean* en 1974, elle formule ainsi son projet littéraire : « J'ai toujours essayé de demeurer fidèle à mon enfance. C'est par respect pour mes rêves de cette époque que j'ai décidé d'écrire pour ceux d'Acadie et aussi pour les faire aimer par un public d'ailleurs » (propos recueillis par Alice Parizeau, « Née à Bouctouche », *Le Magazine Maclean*, mai 1974).

Elle débute sa carrière d'écrivain en 1958 avec *Pointe-aux-Coques*, qui raconte la vie d'un village acadien. Mais c'est en 1968 qu'elle donne à son œuvre son caractère original et le plus frappant en introduisant le parler acadien. C'est une pièce de théâtre qui assure le succès à Antonine Maillet, *La Sagouine* (1971). La pièce, composée de monologues « pour une femme seule », une femme pauvre et misérable, dans un contexte acadien, dénonce l'injustice sociale. Dans ses textes suivants, l'auteure approfondit les thèmes en germe jusque-là : la veine populaire, en mettant en scène des « gens d'en bas », personnages caractérisés par leur liberté de comportement et de parole et leur comportement carnavalesque ; la place des femmes, faisant d'elles des héroïnes ; l'histoire de l'Acadie. Tous ces aspects de son inspiration aboutissent à *Pélagie-la-Charrette*, en 1979, roman historique considéré comme son chef-d'œuvre. Ce roman est récompensé par le prix Goncourt, le prix littéraire français le plus prestigieux.

L'Acadie constitue non pas un décor, mais la matière même du roman : *Pélagie-la-Charrette* évoque le passé de l'Acadie, non pas au sens traditionnel du roman historique, mais pour en retrouver la veine orale et épique. Antonine Maillet se désigne elle-même comme un « aède acadien », porte-parole d'une tradition ancienne, de l'héritage des « conteurs », dans la mesure où ce passé est vivant : « Je m'inspire beaucoup, dit-elle, de la tradition orale, mais dans la mesure où elle est vivante... Je n'y fouille pas comme dans un coffre au trésor... je me laisse imprégner par cette vie réelle et profondément émouvante de tout un peuple qui est le mien » (*id.*) L'Acadie rendue à la vie par la tradition épique, c'est le projet de *Pélagie-la-Charrette*. L'analyse thématique qui suit s'appuie sur l'édition parue chez Grasset en 1979.

## THÈME 1. UN PEUPLE EN LAMBEAUX

### L'HISTOIRE DU GRAND DÉRANGEMENT

En 1755, les Acadiens sont déportés par les Anglais. Le roman raconte le retour des survivants en Acadie, le « paradis perdu » (p. 21), emmenés par Pélagie. Au début, il s'agit d'un peuple en exil en Géorgie, un peuple de déportés (retrouver p. 52 et 54 l'évocation des Acadiens) : « Depuis lors, la Géorgie et la Caroline du Sud lui garrochaient chaque jour d'autres bribes de lignées à rentrer dans leurs terres : des boiteux, des vieillards, des geignards, des gueulards, des traqués et des abandonnés » (p. 69).

## SAVOIR +

**Bourque Denis**, « Antonine Maillet : fondatrice de la littérature acadienne contemporaine », *Québec français*, n° 174, 2015, p. 63-64.

**D'Entremont Carmen**, « *Mariaagélas*, *Pélagie-la-Charrette* et le folklore acadien », *Port Acadie*, n°s 22-23, 2012-2013, p. 163-182.

**Nicaise Nicolas**, « Antonine Maillet : conteuse de l'Acadie ? ou la question du positionnement de l'écrivaine », *Port Acadie*, n°s 22-23, 2012-2013, p. 183-200.

**O'Reilly Magessa**, « Une écriture qui célèbre la tradition orale : *Pélagie-la-Charrette* d'Antonine Maillet », *Studies in Canadian Literature/Études en littérature canadienne*, vol. 18, n° 1, 1993.

**Histoire de l'Acadie, cartes, Grand Dérangement, voyage de retour**, site de l'université de Calgary (Canada) : [sllc.ucalgary.ca/alle/pelagie/histoire.html](http://sllc.ucalgary.ca/alle/pelagie/histoire.html).

**L'histoire de l'Acadie**, Société nationale de l'Acadie : [snacadie.org/index.php/lacadie-leftmenu-156/histoire-de-lacadie-leftmenu-95](http://snacadie.org/index.php/lacadie-leftmenu-156/histoire-de-lacadie-leftmenu-95).

***Pélagie-la-Charrette* lue par Antonine Maillet**, 1<sup>re</sup> partie (45 min 22) : <https://www.youtube.com/watch?v=7efWBzF-Apo>.

Le roman prend très souvent la forme de la liste : les noms des Acadiens et leurs généalogies émaillent le texte, conformément à la tradition épique. Le chapitre VIII est caractéristique de l'épopée acadienne dans son évocation des noms des Acadiens retrouvés, mêlée à celle des morts. Le ton est celui de la litanie : litanie des morts dont se souviennent les vivants, litanie des noms des vivants qui sont les ferments de la renaissance.

### PISTES DE RÉFLEXION

Chap. 3, p. 137-140 : relever les noms et les lieux évoqués.  
Que sont devenus les déportés ? Où ont-ils été envoyés ?  
À quoi servent les énumérations des noms ?

### UN PEUPLE EN EXIL

Le thème de l'exil est essentiel dans le roman. On étudiera principalement le chapitre 6 dans cette perspective, et en particulier l'extrait p. 100-105, de « C'est alors que le Robin des Mers raconta la Louisiane... » à « Il entreprend de remonter le courant. »

### PISTES DE RÉFLEXION

- Situer la Louisiane sur une carte. Relever ce qui caractérise la Louisiane. De quelles autres terres est-il question dans ce chapitre ? Que représente la Louisiane pour de nombreux déportés ? Quelle décision Pélagie prend-elle ?
- Chap. 6, p. 105 : la métaphore des saumons. Lire la suite du chapitre : sous quelle forme retrouve-t-on cette métaphore ?
- Chap. 7, p. 132-137 : la séparation en deux groupes. Pourquoi certains déportés choisissent-ils la Louisiane ? Quelle est la décision de Pélagie ?

### UN PEUPLE VAINCU PAR LES ANGLAIS

Le gouverneur Lawrence est évoqué pour la première fois p. 20 (chap. 1). Il est l'ennemi par excellence des Acadiens, celui qui les a envoyés en exil. Le souvenir de la guerre hante les déportés (chap. 3, p. 55 + conclusion du chap. 3, p. 62-63). On trouve aussi une réflexion sur la guerre et sur la violence à la fin du roman (p. 231-236).

### REMARQUE D'ENSEMBLE SUR LE THÈME 1

Cette première approche de l'œuvre est consacrée essentiellement à l'Histoire qui sert de point de départ au roman, qui peut d'abord être lu comme un roman historique, Histoire qui est plutôt mal connue des lecteurs français. Elle se décompose en trois points qui peuvent être approfondis à partir des liens donnés en bibliographie (voir « L'histoire de l'Acadie » et « Pélagie-la-Charrette lue par Antonine Maillet », Savoir +).

## THÈME 2. LE THÈME DU RETOUR : DEUX ODYSSÉES

### VOYAGE EN CHARRETTE, VOYAGE EN BATEAU

Le roman raconte un voyage en charrette, initié au chapitre 1 par Pélagie. La métaphore de la charrette parcourt tout le roman et lui donne une couleur très originale.

L'odyssée principale est celle de Pélagie et de sa charrette ; or, ce voyage est un voyage terrestre, dont les étapes sont clairement soulignées. Ce retour est redoublé d'un autre retour, celui du Capitaine Beausoleil, qui apparaît au chapitre 5, par la mer cette fois. Le roman suit toujours la trajectoire terrestre de Pélagie, qui croise le Capitaine aux chapitres 5 et 6, le quitte, et le retrouve à nouveau au chapitre 15 : ces retrouvailles ultimes ont lieu dans les marais qui bordent l'Acadie, et qui constituent le dernier grand obstacle avant leur retour.

### PISTES DE RÉFLEXION

- Chap. 1 : relever tout ce qui concerne le voyage.
- Chap. 5 et 6, p. 81-91, de « Tout à coup, il lève un bras... » à « que leur enjoignit Beausoleil » : le thème de la mer. Retrouver les étapes de l'apparition du Capitaine, en partant du vocabulaire de la mort et de la vie. Comment est présenté le Capitaine ? Qu'apprend-on sur lui dans ces pages ?

### L'ÉPOPÉE DES FEMMES

Le nom de l'héroïne, conformément à la tradition classique, constitue le titre du roman, qui est donc traditionnel dans cette perspective. Il est issu du mot grec πῆλαγος, « pelagos » qui signifie « la pleine mer » ou « le large » (Pélagie étant le surnom de la déesse Vénus, fille du ciel et de la mer). Ce prénom suggère, dans le personnage, la possible héroïne d'épopée (voir thème 4) alors que le sobriquet « la charrette » nous oriente vers la thématique, certes du voyage, mais d'un voyage misérable, la charrette étant le mode de transport le plus vil que l'on puisse imaginer. C'est donc une femme qui guide le voyage du retour, abordé par bien des aspects dans une tonalité épique : « Si l'Acadie n'avait pas péri corps et biens dans le Grand Dérangement, c'était grâce aux femmes » (p. 145). L'héroïne éponyme est Pélagie-la-Charrette, âgée de 20 ans au début du roman : elle répond à l'appel du destin, qui se manifeste sous forme de cri (chap. 1) : elle a travaillé quinze ans dans les champs de coton pour payer une charrette.

### PISTES DE RÉFLEXION

- Chap. 1 : relever les informations relatives à Pélagie et aux autres personnages féminins [Célina, Catoune, Madeleine]. Sur Pélagie, relever ce qu'on apprend p. 121.
- Chap. 1 : dans quelle situation se trouve le peuple acadien, et quel est le projet de Pélagie ?



Antonine Maillet, lauréate du prix Goncourt 1979, le 19 novembre 1979 à Paris.

Antonine Maillet est la première écrivaine à sortir le Goncourt de France. « C'est un grand jour pour le Canada français, pour l'Amérique francophone, pour l'Acadie qui fête son 375<sup>e</sup> anniversaire... », s'exclame-t-elle en recevant le prix. « C'est comme si la France s'était agrandie, dans le temps et dans l'espace, à la francophonie d'outre-mer. »

© Keystone-France/Gamma-Rapho

## REMARQUE D'ENSEMBLE SUR LE THÈME 2

Cette seconde approche de l'œuvre est consacrée davantage à la géographie. Le lecteur rencontre des lieux qui lui sont connus par la tradition américaine ; or ce sont bien ces lieux qui ont vu l'épopée d'un peuple francophone. Pour étudier ce thème, il faut partir d'une carte pour situer tous les lieux évoqués, toutes les étapes de l'odyssée (voir « Histoire de l'Acadie, cartes, Grand Dérangement, voyage de retour », Savoir +).

## THÈME 3. LA TRAVERSÉE DE L'AMÉRIQUE : L'IMAGINAIRE DU NOUVEAU MONDE

### IMAGES DE L'AMÉRIQUE

Le roman raconte la traversée de toute l'Amérique du Nord par Pélagie, si bien que le lecteur va rencontrer lui aussi tout ce qui constitue l'Histoire et l'imaginaire du Nouveau Monde : le Nègre de Charleston (à partir de la p. 74, puis chap. 7, p. 141) ; les Indiens (chap. 11) sont évoqués dans les récits des personnages ; les pirates terrorisent un groupe de déportés en route vers les Caraïbes, évoquant le souvenir de Barbe-Noire (chap. 2, p. 43-44).

Les villes, qui représentent les étapes de l'odyssée, sont en outre caractéristiques de l'Amérique du Nord : le roman met en place une opposition forte entre la vie, le grouillement

et l'atmosphère festive des villes américaines (Charleston, Baltimore, Philadelphie, Boston...) et le souvenir de la Grand-Prée, le village acadien qui est le but du voyage.

### PISTES D'ÉTUDE

- Relever les caractéristiques (lieux, habitants, habitudes, langage...) des villes d'Amérique, en particulier Charleston [chap. 4, p. 74-76, de « C'était déjà une ville populeuse et grouillante... » à « Un exil, c'est point un voyage de noces ! »] et Baltimore [chap. 9, p. 153 et p. 157]. Comparer avec la situation réelle des charrettes.
- Chap. 10, p. 186-187 : relever ce qui fonde l'étrangeté des charrettes en Amérique.

## HISTOIRE DE L'AMÉRIQUE :

### « ... ET MERDE AU ROI D'ANGLETERRE ! »

Le voyage entrepris par Pélagie dure dix ans, le long de la côte Atlantique de l'Amérique du Nord entre 1770 et 1779 : l'épopée des charrettes est donc contemporaine de la guerre d'Indépendance, et les allusions à l'histoire de l'Amérique sont de plus en plus fréquentes dans le roman (p. 184, p. 194) où elles fonctionnent comme signe d'espoir (« oiseaux prophétiques », p. 207) : l'Indépendance se produit à la charnière des chapitres 11 et 12 quand les charrettes gagnent Philadelphie, où les cloches sonnent.

### PISTES D'ÉTUDE

- Chap. 10 : relever les dates et les faits historiques.
- Chap. 10 et 11 : à quoi sert le refrain « ... Et merde au roi d'Angleterre ! » ?

## THÈME 4. UNE ÉPOPÉE LITTÉRAIRE : UN VOYAGE DANS LA LITTÉRATURE

*Pélagie-la-Charrette* plonge le lecteur dans l'histoire américaine d'un peuple, français à l'origine, deux fois exilé : celui de paysans venus du Poitou qui, au XVIII<sup>e</sup> siècle, ont migré en Amérique du Nord, en Acadie, dont ils ont été chassés par les Anglais. Le peuple misérable des « conteux » traverse l'Amérique depuis la Floride vers le nord, en agrégeant à lui des lambeaux de ce peuple. Or, ce qui est tout à fait remarquable du point de vue de la narration, c'est que ce peuple, qui aime les histoires et qui raconte des histoires tout au long du voyage, charrie en même temps toute la littérature épique qui le précède. Dans un mouvement inverse de celui d'Ulysse – qui cherche à rejoindre sa terre d'Ithaque pendant les dix années de son odyssée, mais qui perd tout au long de ses

aventures des compagnons, et qui retrouve à la fin sa femme Pénélope, son fils et son manoir –, Pélagie, femme et mère, gagne des compagnons tout au long du voyage. Et en même temps que le peuple s'élargit, le récit agrège à lui tous les récits qui l'ont précédé : plus la narration avance, plus les références littéraires, très souvent implicites, l'émaillent. Pélagie ne retrouvera pas la Grand-Prée qui a été détruite, et mourra à son retour, mais au-delà de l'épopée de l'héroïne, c'est une épopée littéraire que compose Antonine Maillet.

### DANS LES PAS D'HOMÈRE

Les réminiscences homériques sont nombreuses dans le roman : caractère fondamentalement oral des épopées antiques ; une odyssée qui dure dix ans, comme celle d'Ulysse (p. 287) ; le thème du retour et de la nostalgie (p. 101) ; le chant des Sirènes (p. 198) ; le cheval de Troie (p. 279) ; la responsabilité des dieux : les Acadiens sont ballotés sur tout le continent américain, « comme si les dieux avaient résolu de ne pas rendre leur terre aux Acadiens avant de leur avoir fait boire la coupe jusqu'à la lie » (p. 189) ; l'immolation d'un bœuf, dans une parodie de sacrifice (p. 191).

En outre, bien des passages du roman ont pour fonction de nommer les disparus : ces passages ne sont pas narratifs, mais sont destinés à évoquer le souvenir des morts en rappelant leur nom et leur origine (voir par exemple p. 138-140 : « C'est Céline qui voulut tout savoir... » à « pour encore longtemps ») : Antonine Maillet s'inscrit dans la tradition épique, celle de transmettre le souvenir des héros, qui sont ici des femmes, des malheureux, des gueux.

### DANS LES PAS DES HÉBREUX

Les réminiscences bibliques sont nombreuses aussi, mais sont rarement explicites. L'imaginaire de la Terre promise et de l'arche de Noé structure le roman. On trouve une référence explicite aux dix plaies d'Égypte (p. 231) et au Messie (p. 193).

### DANS LES PAS DE RABELAIS

Les emprunts à Rabelais, sur qui Antonine Maillet a fait sa thèse, sont les plus évidents. On relève une référence explicite à propos du géant « la P'tite Goule », qui est « de la race des Gargan et des Gargantua » (p. 92) et des « paroles gelées » (p. 180). Mais les réminiscences sont fréquentes et sont visibles surtout dans les épisodes carnavalesques et dans la langue.

### DANS LES PAS DE PROUST

Les motifs de la mémoire et de la remémoration structurent le roman et rappellent l'entreprise proustienne. On ne note aucune référence explicite à Proust dans le roman. Pourtant, Antonine Maillet affirme elle-même, dans des entretiens, que Proust l'a profondément influencée. Or, si cette affirmation peut surprendre, puisque rien dans la narration ou la langue ne rappelle Proust, c'est dans la réflexion sur la mémoire qu'on peut trouver son influence. Dans une perspective épique, le roman peut se lire comme la mémoire d'un peuple, mais plus profondément, dans une démarche qui s'apparente à celle

de Proust, le roman constitue une réflexion sur le principe de remémoration, sur le fonctionnement de la mémoire et sa fonction (chap. 15, p. 224 : le rôle de Bélonie et sa descendance, la confusion des noms et des générations).

### DANS LES PAS DES CONTEURS ACADIENS

Les motifs du vaisseau fantôme ou de la charrette fantôme sont caractéristiques des contes acadiens. Cette mythologie n'est pas connue du lecteur français (voir D'Entremont, Savoir +), mais elle donne au roman une tonalité originale, dans le tissage qu'il opère de récits d'origine et de tons différents.

### PISTES D'ÉTUDE

- Extrait chap. 4, p. 70-72, de « Et tout le monde fixa Bélonie qui fixa l'horizon » à « ... Et jongle. Et jongle... » : conte de Bélonie.
- Relever les différentes étapes du récit (caractérisées par un animal différent).
- Comparer la situation initiale et la situation finale : que pensez-vous de la fin du récit ?
- Formuler ce qui pourrait être la morale de ce conte et que l'auteure ne formule pas.
- Extrait chap. 7, p. 146-147 : le crucifix de la Grand-Prée. Les dieux apparaissent dans le roman sous forme surtout de réminiscences littéraires (antiques et bibliques), mais comme dans toute littérature épique, sous forme de clin d'œil, on trouve une évocation du crucifix de la Grand-Prée. Ce crucifix apparaît de manière presque magique au milieu du roman. Or, il est à mettre en relation avec la renaissance de la vie : « la vie reprenait dans les charrettes » [p. 148], qui caractérise la seconde moitié du roman et qui évoque Rabelais.
- Extrait chap. 9, p. 162-167 : épisode carnavalesque du vol des vêtements. Lire ce passage en recherchant toutes les références à Rabelais, au conte, à la farce et à la comédie.
- Extrait chap. 11, p. 209, à partir de « Charles-Auguste avait dû entendre... » et jusqu'à la fin du chapitre : le mariage de Madeleine. Relever tout ce qui est en rapport avec la vie, l'arbre, la fête, la musique, la religion.

## THÈME 5. LA MUSIQUE ÉPIQUE D'ACADIE : UN VOYAGE DANS LA LANGUE FRANÇAISE

### LA LANGUE FRANÇAISE

La construction romanesque emprunte bien des traits à l'épopée, mais elle se déploie également souvent comme un tissage subtil de voix narratives, qui émanent de personnages différents, mais surtout d'époques différentes.

*Pélagie-la-Charrette* retrace le retour au pays des Acadiens déportés. Mais ce n'est pas seulement la narration de leur histoire, c'est aussi l'histoire de cette narration. D'après le prologue, l'auteure reprend et ordonne une matière orale ancienne, à travers sept générations de conteurs. Le récit qu'on



1

1. Claude Picard, *Le Grand Dérangement*  
de 1755, 1987, huile sur toile,  
1,22 × 0,91 m, église de Grand-Pré.  
© Claude Picard. Photo : © Parcs Canada

2. Claude Picard, *Migrations et retour,*  
1755-1800, 1987, huile sur toile,  
1,22 × 0,91 m, église de Grand-Pré.  
© Claude Picard. Photo : © Parcs Canada

En 1986, Claude Picard remporte la compétition organisée par Parcs Canada pour la réalisation de six murales sur l'histoire des Acadiens, dont font partie les deux toiles représentées ici. Ces six murales sont exposées depuis à l'église commémorative de Grand-Pré (Nouvelle-Écosse).



2

lit, en plus de reprendre l'histoire des déportés, relate aussi sa préservation et sa transmission. Le roman rend hommage à la tradition orale en la reconnaissant comme sa source et en célébrant sa diversité.

L'épopée des Acadiens est relatée par leurs descendants, Bélonie et Pélagie-la-Gribouille. Tout le roman consiste en une mise en abyme : le récit est pris dans un processus de remémoration : il repose sur une alternance de moments de l'énonciation et de récits au passé. Mais comme les descendants ont les mêmes noms que les aïeux, le récit ménage des moments de doute, entre deux temporalités (à la manière de Proust, où le passé est écrit sur le mode de la répétition). Or, la narratrice interrompt périodiquement l'histoire des charrettes afin de nous parler d'un autre groupe d'Acadiens réunis, ceux-là, autour d'un âtre vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. L'espace-temps de ce groupe, la Nouvelle-Acadie en 1880, constitue un troisième niveau de narration (voir par exemple p. 76-77 et p. 108, un siècle plus tard).

Enfin, chacune des deux narrations de base est elle-même un tissage des discours de personnages : ce qui est tout à fait frappant, c'est que l'on trouve beaucoup de récits développés à l'intérieur de chacune des bases du récit, mais surtout beaucoup de commentaires ou d'interventions au style direct, dont on ne connaît pas l'auteur : ces interventions directes peuvent procéder d'un personnage ou bien même d'un narrateur complètement extérieur au texte. Il y a donc une instabilité dans la voix narrative, un doute permanent, qui donne à entendre une voix particulièrement originale.

Mais le plus frappant, pour le lecteur de France, c'est la langue que compose la romancière. L'oralité caractérise le roman, et surtout la langue employée est surprenante. Elle fait entendre une langue qui semble à la fois ancienne et régionale pour un locuteur français. C'est même le reproche qu'un journaliste avait adressé à l'auteure, considérant que le prix Goncourt ne devait pas récompenser un auteur d'avant Malherbe ! Les mots employés évoquant un état ancien de la langue, certains se devinent, d'autres ne se comprennent pas, mais leur somme fait entendre une voix insolite, drôle, qui rappelle, comme le souhaite l'auteure, que la langue française ne se limite pas à celle de l'Hexagone.

### PISTES DE RÉFLEXION

- Chap 1, p. 29 et suiv. : quels sont les moments clés qui ordonnent le prologue ?
- Chap 1 : une voix originale. Relever tous les « hi ! » de Bélonie.
- Chap 2, p. 34 : comment se définit le rapport des Acadiens aux histoires et à leur Histoire ?
- Le roman exhibe souvent son mode de fonctionnement épique, ce qui constitue en soi un signe épique. Un passage du roman l'exprime de manière consciente, p. 93-94 : « Taisez-vous, Céline », à « authentique ancien ».

### LA LANGUE ANGLAISE

La langue anglaise constitue, comme une évidence, l'arrière-plan de tout le roman : les ennemis sont anglais, leurs bateaux sont anglais, l'anglais est la langue des contrées traversées. On trouve donc tout au long de l'aventure des références ou des mots anglais.

Le chapitre 10 est peut-être le plus représentatif de cette présence de l'anglais. Tout en racontant la résistance de la *Grand' Goule* et de son Capitaine Beausoleil contre les navires anglais, il approfondit l'opposition politique et guerrière dans une perspective littéraire : la lutte des Anglais et des Français devient celle de Swift et Defoe contre Rabelais, celle de deux mythologies.

### PISTES D'ÉTUDE

- L'anglais comme langue secondaire : relever les passages écrits en anglais.
- Lire le chapitre 10 en fonction de cette opposition dynamique entre Anglais et Français, entre langue anglaise et langue française, et littérature anglaise et littérature française.
- Retrouver, chez Rabelais, l'origine des « paroles gelées » : relever toutes les occurrences de cette expression à partir de la p. 180. Comment Antonine Maillet réutilise-t-elle les mots de Rabelais. Quel nouveau sens leur donne-t-elle ?

### CONCLUSION

Le roman de *Pélagie-la-Charrette* est écrit contre l'histoire d'une amnésie, celle que le colon anglais a voulu imposer. Cette mémoire acadienne est fragile : le mythe fondateur de la conscience collective acadienne, c'est la déportation. La nostalgie est perceptible dans le texte : l'Acadie est ce lieu de l'origine, ce lieu rêvé, cette Terre promise, qui est le moteur de l'action romanesque (voir p. 121 : « Elle l'avait laissé à la Grand-Prée... »).

Le roman constitue une nouvelle épopée : les valeurs épiques se trouvent du côté des femmes, créant un renversement évident avec l'épopée traditionnelle. En outre, cette épopée met en valeur, non pas les thèmes de la mort et de la gloire épique, mais ceux quotidiens de la survie, de la misère et du carnaval (voir la naissance de Virginie, chap. 10). ■■

### PISTES D'ÉTUDE

- Les Acadiens et Antonine Maillet : mettre en relation la dédicace du roman et la p. 145.
- Comment disparaît Bélonie au chapitre 15 et qu'append-on sur lui p. 276 : quel rapport cela suggère-t-il avec l'auteure ?